

+Anil Couto
Archevêque de Delhi

COMMENT SURMONTER NOS DIVISION ET APPORTER LA PAIX AU MONDE

Une des plus grandes bénédictions que Dieu a accordées au mouvement œcuménique pour l'Unité de l'Église durant ces cinquante dernières années est la prise de conscience que l'Unité de l'Église est pour l'unité de toute l'humanité et pour l'intégrité de la création de Dieu. Dans ce sens, l'œcuménisme ne peut pas être dissocié du besoin pour la communauté Chrétienne de dialoguer avec les autres religions et même les idéologies, pour amener le Royaume de Dieu ici sur la terre dans l'accomplissement du mandat de Christ de prêcher la Bonne Nouvelle au monde entier.

Je suis si heureux que nous ayons, dans ce pèlerinage œcuménique, des frères et des sœurs d'autres religions et nous marchions tous ensemble en tant que co-pèlerins dans notre périple commun vers notre Patrie éternelle.

Je voudrais partager ici avec vous tous dans ce pèlerinage une expérience récente de l'Inde : Les merveilleuses nouvelles de Mumbai rapportées dans les médias à la suite des pluies torrentielles et des inondations qui en ont résulté dans cette ville et ses banlieues entre le 28 et le 30 août. Des centaines de banlieusards se sont trouvés bloqués à cause de l'interruption des transports publics, des trains, des bus, des taxis et des rickshaws. Ils n'avaient plus aucun moyen de rentrer chez eux. Les routes étaient subitement devenues des fleuves. De plus, des centaines de gens avaient dû fuir de leurs maisons en raison de l'inondation. Dans ce moment de besoin, les temples hindous, les mosquées musulmanes, les gurdwaras sikhs et les églises chrétiennes, avec toutes leurs institutions, ont ouvert leurs portes pour accueillir et accommoder autant de personnes qu'ils ont pu sans égard à leur caste ou leur credo ; et ce n'est pas tout ; les gens de toutes les religions se sont réunis pour assurer ensemble la nourriture et la literie aux sinistrés. Ce fut un magnifique geste d'amour et d'unité entre les religions pour la cause de la souffrance de l'humanité.

Une façon dont nous pouvons construire des ponts et œuvrer pour la paix est de se donner la main ensemble au service à l'humanité. L'enseignement du Mahatma Gandhi sur la non-violence (*ahimsa*) ne parle pas simplement d'éviter la violence, mais d'un amour actif qui est une lutte constante pour la vérité et la justice (*satyagraha*). La philosophie de Gandhi préconise essentiellement d'abattre les

murs de division et d'ériger partout des ponts d'amour, d'unité et de paix, particulièrement avec les plus modestes, les moindres et les abandonnés.

Il est si triste que les êtres humains soient divisés en fonction de leur caste, de leur classe sociale, de leur race, tribu et credo, au point de se haïr les uns les autres et même de s'entre-tuer. Il y a également les guerres entre nations pour protéger leurs frontières et leur «intégrité territoriale». L'histoire humaine a été témoin de la montée des idéologies qui ont défié la *nation* au prix de l'abandon des véritables valeurs humaines de la fraternité entre tous, comme nous l'enseignent toutes les religions et particulièrement l'Évangile de notre Seigneur Jésus Christ. L'abus du nationalisme dans des buts politiques est toujours destructif et, particulièrement lorsque ce nationalisme est lié à la religion, il peut interférer avec les droits humains fondamentaux et la liberté humaine.

L'on caricature la religion lorsque celle-ci devient un outil de propagation de la haine et de la violence dans la société et, pire encore, lorsqu'elle est politiquement instrumentalisée pour gagner des suffrages et s'assurer la victoire dans des élections, au nom de la religion. En pareil cas, la société devient clairement polarisée, et haine et la défiance deviennent la règle là où il devrait y avoir l'amour, l'harmonie, le sens de la fraternité entre les peuples.

Je voudrais citer ici feu Mgr Angelo Fernandes, Archevêque de Delhi d'heureuse mémoire, qui fut le Président fondateur du *Conseil Mondial pour la Religion et la Paix* et le héraut infatigable de la paix mondiale par la justice. Dans son livre '*Vatican Deux Revisité*' (1997) il a écrit :

"Le problème de la paix est certainement le point le plus important à l'ordre du jour actuel de l'histoire mondiale. L'humanité a atteint un point critique dans son développement et se trouve déchirée par le dilemme entre poursuivre la folle course aux armements et l'équilibre de terreur, la prétendue capacité de dissuasion, ou aller au-delà vers des chemins de plus profonde compréhension, d'interdépendance et de fraternité sur notre 'Seule et unique Terre'. La paix ne signifie jamais simplement l'absence de conflits ; elle signifie plutôt le bien-être total, tout ce qui concourt au bien le plus élevé de la personne. Cette paix est toujours le résultat de relations personnelles : relation de la personne à elle-même, avec ses frères humains et avec le Seigneur de tous. C'est la paix qui naît de la réconciliation entre les gens qui, volontairement ou par omission, s'étaient séparés aussi bien de Dieu que du prochain. Ce n'est que lorsque les gens peuvent vivre en paix avec leur Maître, qu'une paix durable peut exister dans les relations humaines.

La paix avec Dieu, la paix avec soi-même, la paix dans son propre cœur, la paix dans la famille et la paix parmi l'humanité, tout cela est lié. C'est ainsi que la paix est autant un cadeau de Dieu qu'un travail humain. Ce n'est pas l'absence de guerre, ni le maintien d'un équilibre des forces. C'est une entreprise de justice et le fruit de l'amour. Elle résulte de l'harmonie construite dans la société humaine par son fondateur et réalisée par les gens de chaque génération successive, de par leur soif d'une plus grande justice. Sur les fondations du bâtiment de l'*Organisation Internationale du Travail* (OIT), à Genève, est gravée l'inscription «*Si vis pacem, cole justitiam*» — «*si tu veux la paix, cultive la justice*». La paix doit être construite sur la base des valeurs humaines centrales : vérité, justice, liberté et amour. L'Élément essentiel pour le processus de construction d'un monde plus authentiquement humain est le respect inconditionnel et effectif de la dignité humaine, de l'égalité et des droits de l'homme de chaque personne. ”

Ce n'est que lorsque nous reconnaissons la dignité humaine donnée par Dieu et l'égalité de chacun entre tous, et que nous nous acceptons les uns les autres comme frères ou sœurs, alors — et alors seulement — le règne de la justice deviendra universel. La justice germe de l'amour, et sans amour, la justice ne peut pas subsister. Elle est possible parce que l'amour est une décision, un acte de volonté, et que ce puissant pouvoir en nous, en partenariat avec le Seigneur, peut provoquer le changement.

À la justice et la paix, feu Mgr l'Archevêque Angelo Fernandes a toujours associé le développement. Parlant de la «Route vers le Développement Intégral», il a écrit : “Le Développement est le nouveau nom de la Paix. Alors que nous entrons dans le Troisième Millénaire, nous devons maintenant veiller plus étroitement aux obstacles sur la route, aux obstacles à la paix... Si le monde était un village de 1'000 habitants, 60 posséderaient la moitié de la richesse, 500 souffriraient de la faim, 600 vivraient dans des taudis et des baraques et 700 seraient illettrés. Cela résume tout. Plus de deux milliards de personnes vivent dans la pauvreté et un milliard dans la pauvreté absolue. Les femmes et les enfants sont les principales victimes de cette distorsion. 35'000 enfants meurent chaque jour à cause de la négligence, de la malnutrition et de la violence, et 15 millions sont des réfugiés. Cela est dû à un ordre économique international injuste basé sur la cupidité et le lucre, les valeurs morales et le sens de justice étant reléguées à la dernière place... Le résultat net de la pléthore de maux dans la société humaine a été la discorde dans la famille, la défiance entre les communautés religieuses, les conflits et la violence entre les groupes ethniques, les frictions et les tensions entre les États. La pauvreté a donc été appelée une forme de *mort*, tant physique que culturelle. Et pourtant, le plus grand problème du monde

n'est pas la pauvreté, mais l'insouciance de ceux qui pourraient influencer le cours des événements vers un mieux. La *'real politik'* doit assumer un visage plus humain dans le prochain millénaire. ”

Mgr Angelo Fernandes a dit cela il y a vingt ans, avant que nous entrions dans le Troisième Millénaire. Depuis, les statistiques ont empiré. L'Archevêque avait ajouté ceci : “ Trois bombes sont suspendues au-dessus de l'humanité : la bombe nucléaire, la bombe de la faim, la bombe de la crise de la dette ; et maintenant s'y ajoute encore la bombe écologique. Elles doivent toutes être désamorçées si, pour notre avenir, au lieu de la mort nous choisissons la vie. ” Ne sentons-nous pas qu'aujourd'hui, ces paroles sont vraies et que nous, en tant que chefs religieux responsables des gens, nous sommes appelés à répondre à cette menace qui plane sur nous ?

Il y a un urgent besoin d'une économie fondée sur les besoins plutôt qu'une économie fondée sur la cupidité. Le Mahatma Gandhi disait : “ Il y a suffisamment dans le monde pour répondre aux besoins de tous plutôt qu'à l'avidité d'un seul. ” La seule croissance économique n'est pas la réponse, mais plutôt un développement qui soit équitable et durable, et qui ne soit pas lié aux intérêts politiques et économiques du plus petit nombre, mais qui s'étende plutôt également aux femmes, aux minorités et aux peuples indigènes et marginalisés.

Notre Seigneur Jésus Christ est venu dans ce monde comme le ‘Prince de la Paix’. À sa naissance, les anges ont chanté des cantiques de paix, avant sa mort, Il nous a fait don de la paix et, à sa Résurrection, ses premiers mots furent: “ la Paix soit avec vous ”. Il a clairement exprimé pour nous Son enseignement sur la paix : “ *Bienheureux les conciliateurs, car ils seront appelés fils de Dieu* ” (Mt. 5.9). Cet enseignement, qui est le chemin du salut, est inséparablement lié à Son enseignement sur l'amour, le pardon et la réconciliation, la gratitude, l'humilité et l'abnégation jusqu'à la Croix, qui mène à la Résurrection.

Puisse Son Esprit inspirer et guider le monde pour que soient prises les bonnes décisions qui mèneront non à la destruction et à la mort mais plutôt à l'accomplissement de la vie.

+Anil Couto
Archevêque de Delhi